## TIARET

# Fin de calvaire pour les lycéens de Tousnina

Les nombreux lycéens de la paisible commune de Tousnina, à une cinquantaine de km de Tiaret, ne seront plus contraints aux déplacements quotidiens vers les lycées des localités voisines, et ce, à partir de la rentrée scolaire 2017-2018.

Cette décision a été annoncée par le wali de la wilaya alors qu'il procédait en fin de semaine à la pose de la première pierre de la réalisation d'un nouveau lycée d'une capacité de 800 places pédagogiques dont 200 en demi-pension.

Figurant initialement parmi les opérations gelées en raison des mesures d'austérité, le projet en question a fait l'objet d'une demande citoyenne marquée par des mouvements de grèves périodiques.

Le cri de détresse lancé par les habitants de Tousnina aurait bénéficié de l'attention du Premier ministre, du ministre de l'Intérieur et de celle de la ministre de l'Education après qu'un dossier argumenté leur a été présenté par les autorités locales pour que le gel soit levé au grand bonheur des parents d'élèves.

Il convient de souligner que les lycéens de cette localité sont jusque-là «casés» dans un centre relevant du secteur de la formation professionnelle, une solution temporaire, mais qui atténue en revanche les risques de la navette vers Sougueur et Medrissa.

**Mourad B.**

## BOUIRA

# Flambée sans précédent des prix des fruits et légumes

***«Sachez monsieur une chose ; tandis que le gouvernement s'affaire et se préoccupe des élections législatives ; les marchands des fruits et légumes s'occupent bien de nous et de nos petites bourses.» Cette réflexion nous a été faite hier, par Saïd, un quinquagénaire, père de trois enfants, à l'entrée du principal marché des fruits et légumes de Bouira, situé près de l'ancienne gare routière.***

Saïd qui nous montre son sachet qui lui a servi pour ses provisions, et dans lequel, il y avait une gerbe d'oignons verts, moins chers que les oignons secs qui se vendent à 50 dinars le kilogramme, un kilogramme de carottes qui restent parmi les rares produits à se vendre encore à un prix raisonnable, et quatre tubercules de pomme de terre, c'est-à-dire un kilogramme, achetées à raison de 95 dinars, s'est montré très déçu par l'état dans lequel a sombré le pays. «Nous n'en pouvons plus» se contenta-t-il de dire avant de nous inviter à constater nous-mêmes cette situation désespérante pour plus d'un.

En effet, nous venions de faire nos premiers pas dans ce marché et nous n'avions pas encore réalisé l'effet de cette hausse vertigineuse des prix. Jugez-en : au niveau de tous les étalages de ce grand marché, la pomme de terre est affichée à deux prix ; celle d'El Oued, la sablonneuse comme on l'appelle, est affichée à… 95 dinars, alors que l'autre, celle présentée à grand coup médiatique par les responsables de la DSA ce jeudi, celle du déstockage des chambres froides existantes au niveau de la wilaya et qui était censée inonder ce vendredi les marchés de la wilaya pour, selon leurs dires, casser les prix, est cédée à…80 dinars.

Cette dernière, pleine de terre qui lui colle à la peau et qui est vendue en l'état, est vraiment boudée par les gens surtout avec son aspect noirâtre et dont les stigmates de stockage apparaissent sur les moindres blessures avec des traces de moisissures. Résultat, les ménagères préfèrent dans leur grande majorité, acheter la sablonneuse que l'autre pleine de terre et de moindre qualité, et ce, malgré cette différence de prix.

Outre la pomme de terre, les piments sont cédés à 140-160 dinars, la tomate à 140 dinars, les poivrons à 160 dinars, les haricots verts à... 250 dinars ; les fenouils à 80 dinars, les aubergines à 80 dinars, les navets à 70 dinars, les petits pois de saison à 100 dinars, les artichauts à 50 dinars, les concombres à 100 dinars, les betteraves à 50 dinars et enfin, les choux-fleurs à 100 dinars le kilo.

Tous ces légumes sont proposés presque au même prix par presque tous les marchands qui, semble-t-il, se concertent dès les premières heures de la matinée pour s'entende sur les prix à afficher afin de faire le chantage sur les ménagères qui, une fois à l'intérieur, n'auront d'autres choix que d'acheter chez l'un ou l'autre selon leur humeur, mais toujours au même prix et , dans la majorité des cas, la même marchandise ramenée avant l'aube depuis le marché de gros situé à la périphérie ouest de la ville de Bouira.

Pour les fruits ; inutile de penser à certains d'entre eux comme la pomme golden qui est cédée à…1 150 dinars, ou encore la banane qui est à 700-800 dinars le kilo. Les ménages se rabattent sur l'orange locale qui est cédée à des prix abordables entre 120 et 240 dinars, ou encore les fraises de saison qui sont cédées à 250 dinars le kilo, alors que les dattes également sont cédées à différents prix depuis 120 dinars jusqu'à 800 dinars, où le ménage trouve son compte selon sa bourse.

Enfin pour les viandes, le poulet a connu ces derniers jours une stabilité à 250 dinars le kilo, les viandes rouges sont toujours dans leurs prix habituels, mais les prix du poisson, surtout la sardine, restent toujours inabordables pour les petites entre 700 et 1 000 dinars le kilo.

Cela étant, ce qui nous a frappés ce vendredi au niveau du principal marché des fruits et légumes de Bouira est l'absence totale des contrôleurs des prix, puisque sur la majorité des étals, les prix surtout ceux de la pomme de terre, ne sont pas affichés.

Outre l'absence de ces contrôleurs, il n'y avait pas comme à l'accoutumée de policiers ni dans le marché ni à l'extérieur, chose qui nous a paru inhabituelle.

Notons que pendant toute la durée de notre présence dans ce marché, nous avons été témoins de dizaines de commentaires des ménages sur ces prix qui défient tout entendement.

Les uns se demandent où est l'Etat, les autres lèvent la tête au ciel comme pour dire qu'il n'y a que le Bon Dieu qui puisse les secourir ; d'autres encore hochent leurs têtes et disparaissent juste après avoir entendu le prix de tel ou tel légume. Mais souvent, on entend cette réplique : «… avec ces prix-là, et ils osent nous parler d'élections !».

.. Et ceci n'est pas un poisson d'avril. Qu'on se le dise ! …

**Y. Y.**

## BRÈVES DE AÏN-TÉMOUCHENT

### Plus de 370 quintaux de miel collectés

La production de miel collectée dans la wilaya de Aïn-Témouchent est de 372 quintaux, selon madame Mejdoub Nadia chargée du dossier de l'élevage des animaux au niveau de la direction des services agricoles.

La superficie consacrée à l'apiculture est de 66 661 hectares alors que le nombre de ruches avoisine les 6 878 réparties entre les modernes et les traditionnelles dont 6 344 productrices de miel.

Ces chiffres ont été communiqués en marge du Salon national du miel qui se tient dans la wilaya de Aïn-Témouchent et qui s'étalera jusqu'au 31 mars.

Il faut noter que l'apiculture dans la wilaya de Aïn-Témouchent est très ancienne dans la région pour preuve la grande superficie consacrée à cette culture du miel et ses dérivés répartie sur des surfaces de 29 131 hectares d'arbres fruitiers et 29 565 hectares arbres forestiers ainsi qu'une surface de 7 474 hectares de terre pastorale pour les quelque 6 878 ruches existantes dont 4916 modernes et 1962 traditionnelles, selon la même interlocutrice.

**S. B.**

### Journée de sensibilisation sur la culture de la conduite au profit des enfants

La Sûreté de daïra de la ville de Aïn-El-Arba a organisé hier, une campagne de sensibilisation au profit des enfants de la localité précitée, sur le thème de la culture de la circulation routière et les gestes préventifs pour lutter contre les accidents de la circulation.

Cette initiative de la police a été bien choisie du fait que les enfants dans leur majorité sont en vacances de printemps, une opportunité pour eux de voir de près les lois et règlements relatifs à la conduite.

Il faut noter que les auto-écoles de la ville ont participé également à cette journée de sensibilisation qualifiée de satisfaisante du fait qu'elle enseigne les enfants sur la culture de la conduite en bas âge, et ce pour limiter un tant soit peu le nombre d'accidents.

**S. B.**

### Une opération de collecte de poches de sang chez les policiers

Les services de sécurité de la wilaya de Aïn-Témouchent organisent une opération de don de sang qui s'étalera sur trois jours du 28 au 30 mars, en collaboration avec les entreprises hospitalières de Ahmed-Medeghri et le docteur Benzerdjeb. Cette opération vise à collecter un grand nombre de poches de sang de tous les groupes sanguins pour couvrir les besoins des malades des entreprises hospitalières.

Selon un communiqué de la cellule de communication et les relations générales de la police, cette opération devra toucher tous les services de la police des différentes Sûretés des daïras et autres corps attachés à l'exemple de l'unité 307.

Une campagne à travers laquelle les responsables veulent donner l'exemple pour aider les malades et blessés et ceux qui ont un besoin pressant de ce liquide rouge pour sauver des vies humaines.

**S. B.**

### Élections législatives : 18 dossiers acceptés

La Direction de la réglementation et des affaires générales Drag de la wilaya de Aïn-Témouchent et selon son directeur Mostepha Bencheikh, ses services n'ont reçu aucun recours concernant les dossiers des candidats aux prochaines élections législatives du 4 mai 2017.

Il dira que les 18 dossiers déposés ont été acceptés, à un moment où ces mêmes services ont organisé hier à la maison de culture de Aïn-Témouchent le tirage au sort concernant les sites d'affichage de la campagne électorale et les lieux servant pour les meetings populaires, et ce en présence des membres de la commission indépendante de surveillance des élections et les représentants des partis politiques et des candidats libres y compris les face à face des candidats aux émissions de radio et les interventions des candidats.

Pour information, la wilaya de Aïn-Témouchent a consacré 441 sites d'affichage à travers les 28 communes de la wilaya.

Le nombre varie de 15 sites pour certaines communes tandis qu'il est moindre dans d'autres, selon la densité de population de chaque commune selon le responsable.

Les salles des rassemblements et meetings sont de 41 salles consacrées aux formations politiques dont il faut noter qu'elles sont au nombre de 18 qui participeront au prochain scrutin du 4 mai dont 12 partis politiques, 3 listes de partis coalisés et 3 listes d'indépendants et ce pour briguer les 5 postes de députés consacrés à la wilaya de Aïn-Témouchent.

**S. B.**